



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-04-2019

**Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité.
(Hébreux 13,8)**

Notre rendez-vous « à l'ombre du chêne, tombe, en ce mois d'avril, au début de la semaine sainte. Hier précisément - dimanche de la Passion - nous avons acclamé « celui qui vient au nom du Seigneur », Jésus le maître, qui entre à Jérusalem. Dans quelques jours, nous célébrerons le triduum pascal. Du cénacle, où Jésus a instauré l'Eucharistie, lors de son dernier repas - nous irons sur le Mont des oliviers, pour prier avec lui « afin de ne pas succomber à la tentation ». Nous serons à ses côtés pendant le procès et nous l'accompagnerons sur le chemin de la croix, jusqu'au Calvaire. Ensuite, nous le veillerons en silence, dans la solitude du sabbat, dans l'attente de son passage, et enfin nous revivrons avec lui la joie de la résurrection. Les paroles de l'ange - « il n'est pas ici, il est ressuscité » - ne nous surprendront pas, mais nous rempliront encore une fois de stupeur. « Ne cherchez pas parmi les morts celui qui est vivant ! » nous dit-on. Oui, le Christ vit, pour toujours et il est au milieu de nous !

Le pape François nous l'a rappelé il y a quelques jours, le 25 mars, en signant à Lorette, l'exhortation apostolique qui commence par ces mots : « *Christus vivit*, le Christ vit », adressée aux jeunes et à tout le peuple de Dieu. Oui, Jésus est le vivant, et il nous veut vivants, tous, jeunes et adultes, enfants et personnes âgées ! Jésus est « notre espérance. Tout ce qu'il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie ».

L'exhortation apostolique du pape est une réflexion « sur les jeunes et pour les jeunes », mais elle s'adresse à tous, aux pasteurs et aux fidèles. Donc, elle interpelle et stimule tout le monde, et nous aussi.

« Être jeune, plus qu'un âge, est un état d'esprit » écrit le pape François. Et il ajoute que « à chaque moment de la vie, nous devrions pouvoir nous renouveler et renforcer notre jeunesse ». Il est évident qu'il y a des « choses qui demandent des années pour s'établir, mais ce mûrissement de l'âge adulte peut cohabiter avec un feu qui se renouvelle, avec un cœur toujours jeune ».

Vivre l'expérience chrétienne comme peuple de Dieu, dans l'église locale, dans la communauté, en famille, signifie vivre ensemble et en harmonie, même aux différentes étapes de la vie. Pour ce faire, il faut que nous soyons tous ouverts à l'action de l'esprit Saint. « Unis - déclare le pape François - nous pourrions apprendre les uns des autres, réchauffer les cœurs, éclairer nos esprits à la lumière de l'Évangile et donner de nouvelles

forces à nos mains ». Ainsi, tous ensemble, nous pourrions produire une « association merveilleuse » entre les rêves des anciens et les visions des jeunes. « Les anciens ont des rêves faits de souvenirs, de beaucoup de choses vécues, avec l’empreinte de l’expérience des années. Si les jeunes s’enracinent dans ces rêves des anciens, ils arrivent à voir l’avenir, ils peuvent avoir des visions qui leur ouvrent l’horizon et leur montrent de nouveaux chemins. Mais si les anciens ne rêvent pas, les jeunes ne peuvent plus voir clairement l’horizon ».

En marchant ensemble – jeunes et enfants, anciens et adultes – « nous pourrions être bien enracinés dans le présent, et, de là, fréquenter le passé (pour apprendre de l’histoire et pour guérir les blessures qui, parfois, nous conditionnent) et « fréquenter l’avenir » (pour nourrir l’enthousiasme, faire germer les rêves, susciter des prophéties, faire fleurir des espérances).

Comme les racines sont importantes ! Nous le savons, nous, qui nous situons « à l’ombre du chêne », donc sur ses racines. Cependant, écrit le pape François, les racines ne doivent pas être des « ancrs qui nous enchaînent à d’autres époques et qui nous empêchent de nous incarner dans le monde actuel pour faire naître quelque chose de nouveau ». Au contraire, nous devons être ce « qui nous permet de nous développer et de répondre à de nouveaux défis ». En grandissant ensemble, nous devons « prendre des risques » pour construire un monde meilleur. Avec la certitude que Jésus est avec nous, parce qu’il vit « hier, aujourd’hui et toujours ». Il est à nos côtés et au milieu de nous pour nous relever, pour nous donner la force, pour alimenter notre espérance, pour soulager nos souffrances.

Magdalena Aulina, femme d’espérance, disait que l’espérance est comme l’ancre qui maintient le navire stable pendant la tempête en haute mer. Elle empêche de sombrer. Mais ensuite, notre navire doit repartir, poussé par la charité et la force de la foi.

Demandons au Seigneur de nous garder fermes dans la foi et dans l’espérance, qui est la certitude de son amour infini et la confiance en sa présence avec nous aujourd’hui et à jamais. Le Christ vit ! Le Christ est ressuscité, alléluia !

